

Bulletin d'histoire politique

Le 165e anniversaire de la Rébellion de 1837 dans le comté de Deux-Montagnes

Jonathan Lemire



Volume 12, Number 1, Fall 2003

Les Patriotes de 1837-1838

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1060650ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1060650ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lemire, J. (2003). Le 165e anniversaire de la Rébellion de 1837 dans le comté de Deux-Montagnes. *Bulletin d'histoire politique*, 12(1), 85–89.
<https://doi.org/10.7202/1060650ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Le 165^e anniversaire de la Rébellion de 1837 dans le comté de Deux-Montagnes

JONATHAN LEMIRE

*Chercheur au Musée de Saint-Eustache et de ses Patriotes
chargé du contenu historique des activités du 165^e*

2002 marque l'année du 165^e anniversaire de la Rébellion de 1837 particulièrement dans le comté des Deux-Montagnes. Par l'initiative de Paul Labonne, coordonateur du Musée de Saint-Eustache et de ses Patriotes, un comité a été formé afin de concocter une programmation à la hauteur des attentes. Celui-ci réunissait principalement Paul Labonne à la présidence, Marie-Michelle Renaud, trésorière au Musée, Jonathan Lemire, chercheur attiré au Musée, Agatha Lopez, conservatrice de l'église de Saint-Eustache, Sophie Dupont, agente de développement en patrimoine, Véronique Brunet, agente de développement touristique à Saint-Eustache et Julie Pominville, responsable du service de loisirs, culture et tourisme de la Municipalité d'Oka.

Les activités ont été choisies afin de souligner les faits saillants des événements qui se sont déroulés en 1837 dans le comté des Deux-Montagnes. L'originalité se devait d'être au rendez-vous. Contrairement aux festivités entourant le 150^e qui ont eu lieu à Saint-Eustache avec d'énormes budgets en 1987, le Comité du 165^e ne pouvait compter que sur ses propres ressources financières et humaines. Le lancement de la programmation s'est fait à la mi-mai 2002. Jonathan Lemire était chargé du contenu historique des activités. Il y avait au programme la commémoration d'une assemblée

patriote, des Retrouvailles, un colloque et une mini-reconstitution de la bataille de Saint-Eustache.

LA COMMÉMORATION DE L'ASSEMBLÉE DU 1^{er} JUIN 1837 À SAINTE-SCHOLASTIQUE

Comment recréer une assemblée populaire de 1837 en 2002? D'abord, nous tenions à ne pas nous écarter des faits historiques. En ce sens, nous nous sommes servi du compte-rendu publié dans *La Minerve* du 5 juin 1837 concernant l'assemblée anticoercitive de Sainte-Scholastique tenue le 1^{er} juin 1837. Par le biais des journaux d'époque et de différents témoignages, nous connaissions le nom des orateurs qui se sont succédés lors de cette assemblées. Nous avons ainsi eu l'aide de quelques personnes afin de personifier les Jean-Joseph Girouard, William Henry Scott, Edmund Bailey O'Callaghan, Jean-Baptiste Dumouchel, Luc-Hyacinthe Masson, Ignace Raizenne et Louis-Joseph Papineau. L'unique problème se situe au niveau de leurs discours. Pour cause, nous ignorons le contenu de leur propos encore aujourd'hui (sauf pour Papineau). Par souci du détail historique, nous avons utilisé le texte des résolutions adoptées lors de l'événement comme discours des différents orateurs. Pour ce qui est de celui de Papineau, nous nous sommes inspirés du texte de *La Minerve* du 12 juin 1837 qui rapporte presque intégralement toute l'intervention du grand tribun à Sainte-Scholastique.

De plus, nous voulions recréer le trajet que les patriotes ont fait en 1837 pour se rendre à Sainte-Scholastique. Un détachement est ainsi parti de l'église de Saint-Eustache le dimanche 2 juin 2002, empruntant le rang Fresnière à Saint-Eustache en direction de Saint-Benoît où un goûter attendait les participants. Le détachement s'est ensuite dirigé à la maison Girouard où les « Dames patriotes » ont fait une allocution au balcon arrière de la maison du fameux patriote. Le groupe s'est dirigé par la suite à Sainte-Scholastique par le rang Saint-Vincent et celui de Belle-Rivière.

LES RETROUVAILLES DES DESCENDANTS PATRIOTES ET LOYAUX DU COMTÉ DES DEUX-MONTAGNES

Les Retrouvailles des descendants des patriotes et loyaux constituent véritablement une première en 165 ans d'histoire au Québec. À la base, le projet est simple : réunir en un même lieu et au même moment des descendants de patriotes et loyaux impliqués dans les troubles de 1837 dans le comté des Deux-Montagnes et cela sans faire de politique. L'événement se voulait une démarche purement historique.

En second lieu, nous voulions souligner l'événement par la remise de « cadeaux ». De là l'idée de remettre à ces descendants un dossier d'informations sur leur(s) ancêtre(s). Les dossiers contenaient d'abord des documents de sources premières. C'est-à-dire des documents d'époque reproduits et rassemblés pour la première fois à Saint-Eustache. La plupart de ceux-ci ont été dénichés aux Archives nationales du Québec à Montréal, aux Archives nationales du Canada à Ottawa, dans les registres paroissiaux de Saint-Eustache et dans diverses sources secondaires et collections privées. Nous parlons ici de :

Comptes-rendus d'assemblées patriotes et loyales parus dans les journaux d'époque tels *La Minerve*, *The Vindicator*, *Le Canadien*, *L'Ami du Peuple*, *Montreal Gazette*, *Quebec Gazette*, *Montreal Herald* et plusieurs autres.

Dépositions (actes d'accusations) faites par des individus contre d'autres où l'on raconte les faits et gestes des gens impliqués dans les troubles de 1837 dans le comté des Deux-Montagnes.

Réclamations des gens ayant subi des dommages à leurs propriétés suite au passage des troupes britanniques et des Volontaires à la fin de 1837.

Listes diverses concernant les événements de 1837 : volontaires, miliciens, morts, prisonniers, recensements, registre de naissance, mariage et sépulture, etc.

Le point culminant du projet était la journée même des Retrouvailles, le samedi le 31 août 2002 dans les jardins du manoir Globensky à Saint-Eustache. Pour l'occasion, 85 dossiers d'informations ont été réalisés, constituant ainsi plus de 1000 pages d'informations relatant les faits et gestes des ancêtres de 1837. Pour l'événement, près d'une soixantaine de descendants étaient présents accompagnés de leurs familles constituant une foule de plus de 150 personnes.

À 14h00, la réunion a débuté. Paul Labonne, directeur du Musée de Saint-Eustache et de ses Patriotes, était le maître de cérémonie. Suite aux discours de Julie Desmarais, conseillère municipale du quartier de la Seigneurie à Saint-Eustache et présidente du Musée, Me Claude Carignan, maire de la municipalité, ainsi qu'Hélène Robert, députée provinciale du comté de Deux-Montagnes, Marie-Michelle Renaud et Jonathan Lemire ont expliqué le projet des Retrouvailles. Nous avons ensuite procédé à la remise des dossiers à chaque descendant inscrit. La fête s'est déroulée dans une ambiance de bonne humeur et les gens, peu importe le parti de leur(s) ancêtre(s), fraternisaient et étaient fiers de dire que leurs aïeux avaient joué un rôle dans l'histoire de la région.

La portée de l'événement est d'envergure nationale. Fait intéressant, des descendants d'Émery Féré (arpenteur et patriote de Saint-Eustache) sont venus d'Ontario afin de participer à la réunion. Même une poignée de main

symbolique a été croquée sur le vif entre un Globensky et une Chénier ! C'est tout dire. Une première en 165 ans. Un petit clin-d'œil à l'histoire en somme. Plusieurs descendants au nom connu étaient de la fête. Notamment, soulignons la présence de descendants de Joseph Guitard et Pierre Dubeau, tous deux morts dans l'église de Saint-Eustache le 14 décembre 1837. D'autres, dont les familles Grignon et Cabana, étaient présents. Des descendants des grandes familles constitutionnelles de la région était aussi sur place dont les Cheval dit Saint-Jacques, De Bellefeuille et Globensky.

Jamais il ne s'est réalisé une recherche aussi importante à Saint-Eustache au niveau de la rébellion de 1837. Jamais autant de documents sur le sujet n'ont été « rapatriés » pour un tel événement et mis à la disposition du grand public. Ainsi, l'accumulation d'une telle documentation pourrait être l'embryon d'un éventuel centre de recherche sur les troubles de 1837 dans la région de Saint-Eustache.

«RECONSTITUTION» DE LA BATAILLE DE SAINT-EUSTACHE

Cette petite reconstitution historique, qui se voulait sans prétention, fut réalisée dans le cadre d'une « Marche aux flambeaux » qui se déroule annuellement à Saint-Eustache. Sous le thème *Pleins feux sur Saint-Eustache*, la parade se voulait être une fête familiale ponctuée d'animation de toutes sortes pour les enfants. Un des volets de la marche toutefois avait une dimension historique. Le samedi 14 décembre 2002, dix soldats britanniques et quatre patriotes — tous issus de la Compagnie de la Marine Franche du Musée Stewart de l'île Sainte-Hélène, sous la direction de Louis-Philippe Carrier — nous ont fait revivre l'instant d'un moment l'historique bataille sur la place de l'église de Saint-Eustache. Ainsi, coups de feu et mouvements de troupes légères étaient au rendez-vous. Un événement extraordinaire pour les 8000 personnes qui ont paradé devant l'église. De plus, afin d'expliquer au public les événements du 14 décembre 1837, le Comité du 165^e présenta sur écran géant l'extrait de la bataille de Saint-Eustache présenté à Radio-Canada dans le cadre de la série : *Le Canada, une histoire populaire*. Cette autre réussite mettait ainsi fin aux festivités du 165^e.

LE COLLOQUE SUR LES RÉBELLIONS DE 1837-1838

L'idée de base de ce colloque était de réunir quelques conférenciers afin de faire la lumière sur certains aspects des Rébellions jusqu'ici plus ou moins connus du grand public. Prévu le samedi 26 octobre 2002, l'événement devait se dérouler en deux temps : d'abord un avant-midi régional sous le thème de « Deux-Montagnes ». Ainsi, Marc Collin et Philippe Bernard ont

entretenu respectivement l'auditoire sur *Jean-Olivier Chénier : la persistance d'une censure mémorielle* et d'*Amury Girod ou l'intellectuel militant*. L'avant-midi s'est terminé avec l'exposé de Jonathan Lemire sur *La particularité du comté des Deux-Montagnes en 1837*. L'après-midi était consacré à certains aspects « internationaux » des événements de 1837-1838. Nous avons eu l'occasion d'entendre Matthieu Sossoyan sur *Les Iroquois du Bas-Canada et les Rébellions de 1837-1838*, Vincent Fontaine sur *Les Rébellions de 1837-1838 dans le Haut-Canada* ainsi que Steven Fontaine-Bernard sur *La France et les Rébellions de 1837-1838 : connaissance et perceptions*.

C'est donc dans le cadre de ce colloque que nous publions aujourd'hui les textes des conférenciers pour ce dossier du *Bulletin d'histoire politique* sur 1837-1838.